

Pour pouvoir survivre dans un milieu si rude, il conviendrait que l'ensemble de la population soit bien formée et ouverte aux changements. La **scolarisation** des enfants ne touche qu'une minorité. Ceux qui n'ont eu cette chance peuvent depuis quelques années suivre des cours d'**alphabétisation** en langue locale. En 2008, une **école secondaire** s'est ouverte. La première classe comptait 105 élèves, tous adolescents, mais tous n'ont pas été admis puisque 145 titulaires d'un certificat d'étude primaire s'étaient inscrits. Le désir d'apprendre et se former est énorme.

Nous avons construit 2 centres d'alphabétisation polyvalents, soutenu 12 centres alpha en fournissant ponctuellement des vivres,



La classe d'alphabétisation et le beau mobilier et 2 nouvelles écoles ont été construites en 2009.



Centre inauguré en janvier 2009

En 2004, c'est 400 enfants qui ont reçu les fournitures nécessaires à la 1^e année d'école.



Une école provisoire : élèves assis sur des briques, rien pour écrire, pas de murs, juste un toit de branchages et tiges de mil



Enfants motivés et leur jeune enseignant

En janvier 2010, l'ouverture de plusieurs centres d'alphabétisation n'a pu être maintenue, l'Etat du Burkina ne pouvant assurer leur financement.

Pour pallier à ce manque, les Amis de Sollé ont pris en charge le financement de 2 centres.

En 2011, un projet pour l'ouverture de 16 centres n'a pu être réalisé selon les prévisions. L'Etat en a financé 4, et les Amis de Sollé 2.

Dans plusieurs villages, il n'y a pas d'école. Certaines ont ouvert leur première classe récemment, sous un abri provisoire.

Des demandes pour la construction de locaux nous sont parvenues. Nous avons décidé de financer un bâtiment scolaire dans le village de Tataye. Il était en construction lors de notre visite en 2011.